



Éclairage public p. 4 et 5

L'extinction partielle de l'éclairage public la nuit sera bien mise en place en ville. Où et quand ? Premiers éléments de réponse.

Journée du commerce p. 10

Le 14 octobre, c'est la journée du commerce de proximité. Au programme dans le centre ancien : animations, guinguette rétro et foire à tout.

L'appel des forêts p. 18 et 19

Le festival Évasion est de retour dans les bibliothèques stéphanoises, sur le thème de la forêt. Expos, concerts, balades, ateliers...



La rentrée en forme

En salle, à l'école, en plein air ou en laboratoire, le sport fait sa rentrée sur la commune. En attendant les Jeux olympiques de Paris, l'important est de participer. p. 11 à 15



PHOTOS : J.-P. S.

MADRILLET

La métamorphose en cours du quartier

Au cœur du quartier du Madrillet, ça bouge : la construction de la médiathèque Elsa-Triolet avance bien, comme a pu le constater l'équipe municipale lors d'une visite de chantier. Et puis, en face, la place Claude-Collin (ex-place Jean-Prévost), inaugurée par la pose d'une plaque le 22 septembre, honore un premier adjoint et conseiller général connu des habitants et apprécié par les agents de la Ville.

PLUS D'INFOS sur le chantier de la médiathèque sur saintetiennedurouvray.fr



PHOTOS : J.-P. S.

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

La journée qui a fait du lien

Sous la bannière « un temps qui fait du lien » et dans une ambiance estivale, la Journée des associations du 9 septembre a été un beau succès cette année. Les associations présentes ont pu présenter leurs activités et rencontrer leurs futurs adhérents. Côté forum citoyen, la Ville a accueilli les nouveaux habitants, ouvert le dialogue avec tous et toutes et récompensé six personnalités engagées de la vie associative (voir *Le Stéphanois* n° 308).



31 AOÛT

Une commémoration toujours d'actualité

Le 31 août est le jour anniversaire de la libération de la Ville par les forces de la Résistance et des armées alliées. L'hommage et le souvenir sont importants, d'autant plus qu'ils trouvent un écho dans la situation mondiale actuelle, marquée par les conflits en Ukraine ou dans plusieurs pays africains. Comme le soulignait le maire Joachim Moyse dans son allocution, « *les guerres, qu'elles soient économiques ou territoriales, sont toutes issues de ces conflits entre les peuples* ».



À MON AVIS Une ville sportive

La pratique sportive dans notre ville est très dynamique. Ceci a été bien remarqué lors de la Journée des associations qui a eu lieu le 9 septembre dernier : les démonstrations des clubs sportifs étaient nombreuses et variées. De plus, beaucoup de Stéphanaïses et Stéphanaïses se sont inscrits ou réinscrits dans les différents clubs.

La pratique du sport est indispensable pour notre bien-être général. C'est la raison pour laquelle la Ville en fait une des priorités en rendant les activités sportives accessibles à toutes et tous, quel que soit l'âge.

C'est aussi une façon de préparer nos champions sportifs de demain.

Sportez-vous bien !

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



PHOTO: L.S.

ÉCOLES

Une rentrée toute en douceur

Enfin allégée des contraintes sanitaires liées au Covid, la rentrée scolaire s'est bien passée cette année. Maternelles et élémentaires confondus, 3458 élèves ont fait leur rentrée dans les 20 établissements de la commune. La Ville accueille aussi une nouvelle directrice et un nouveau directeur dans les écoles maternelle Henri-Wallon et élémentaire Jean-Macé. Bienvenue !



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. :

02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Vincianne Laumonier, Antony Milanési, Sana Guessous. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Barbara Cabot (B.C.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Photos de Une :** Jean-Pierre Sageot. **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

ÉNERGIE

Vers une extinction partielle de l'éclairage nocturne

Saint-Étienne-du-Rouvray se prépare à réduire son éclairage public nocturne dans un souci environnemental et budgétaire.

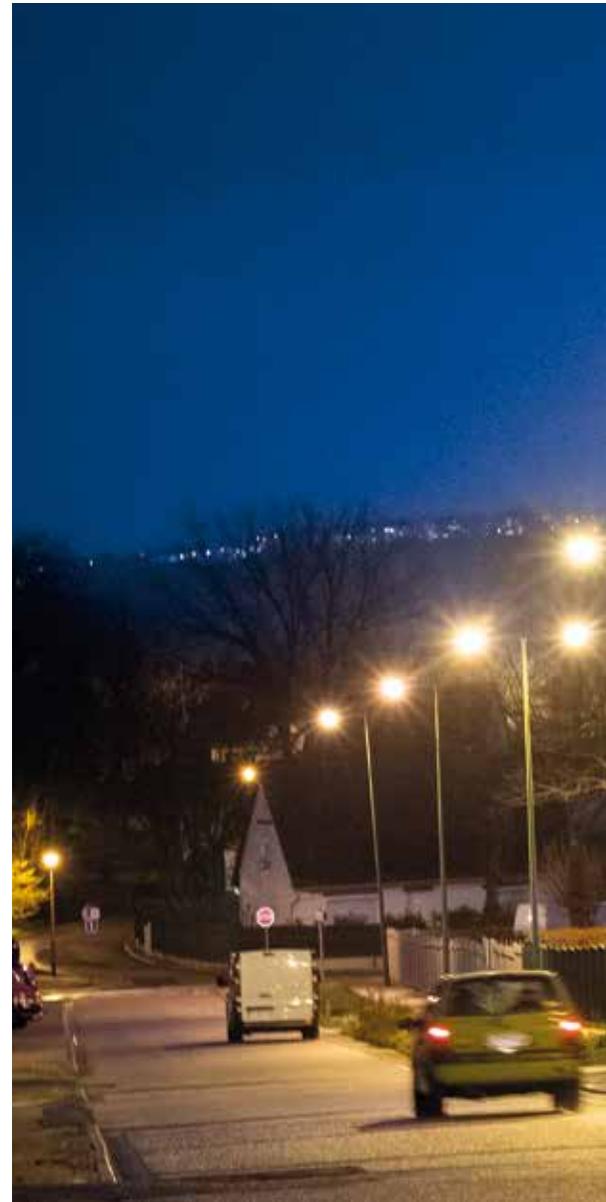
Le projet d'extinction de l'éclairage de nuit prend forme. L'équipe municipale fait le choix d'une extinction partielle : d'une durée de cinq heures – de 00 h 30 à 5 h 30 –, la mesure concerne les zones d'activités économiques, les quartiers d'habitat résidentiel individuel et les voies secondaires de la commune (voir tableau p. 5). Une discussion est engagée avec la Métropole qui doit réaliser une étude technique de faisabilité avant de s'atteler à la vérification et à la programmation des armoires électriques. Le déploiement du dispositif se fera dès lors de manière progressive. Les dates d'entrée en vigueur de l'extinction de l'éclairage nocturne ainsi qu'une carte détaillée des zones concernées seront communiquées dès que possible aux Stéphanaïses et aux Stéphanaïses. Cette mesure de sobriété énergétique a été

mise en œuvre en tenant compte de l'avis des habitantes et des habitants. Lors de la réunion publique du 3 avril dernier, le maire Joachim Moysse a invité les quelque 200 personnes présentes à exprimer leurs remarques et préoccupations sur le sujet. L'inquiétude s'est cristallisée autour de l'insécurité qui pourrait se développer suite à l'extinction des lumières. Si le ressenti est compréhensible, il n'est étayé par aucun élément tangible. En effet, dans les 65 autres communes de l'agglomération rouennaise qui pratiquent d'ores et déjà une extinction totale ou partielle de l'éclairage public, la police n'a pas relevé de recrudescence des actes de délinquance. « *Nos statistiques démontrent qu'il n'y a aucune corrélation entre l'extinction de l'éclairage nocturne et une augmentation de l'insécurité* », a affirmé le commandant Courtois, représentant de la

police nationale présent lors de la réunion de concertation. Les compagnies d'assurances sont tout aussi rassurantes : d'après leurs chiffres, 99 % des délits nocturnes ont lieu dans des rues dûment éclairées. Et 80 % des cambriolages se déroulent en pleine journée... Quant aux craintes d'une hausse des accidents de la circulation, elles sont démenties par les études prouvant à l'inverse que les conducteurs réduisent leur vitesse dans les zones de faible luminosité, ce qui diminue le nombre d'accidents.

Des solutions alternatives

À l'heure de la transition énergétique, l'éclairage public se doit d'être plus raisonné et efficace. La rénovation du parc d'éclairage a été discutée lors de la réunion publique. Outre le passage progressif aux lumières LED, le maire propose également





Une carte détaillée des zones concernées par l'extinction de l'éclairage nocturne sera communiquée à l'issue des discussions engagées avec la Métropole.

PHOTO: J.-P.S.

ÉCOLOGIE Préserver la biodiversité

Sous-estimées de l'avis des chercheurs, les perturbations générées par la pollution lumineuse affectent de nombreuses espèces animales et végétales. À titre d'exemple, les halos lumineux émis par les villes désorientent les oiseaux migrateurs. La lumière modifie aussi les comportements des animaux aquatiques, qui se regroupent autour des zones illuminées et sont ainsi plus facilement repérés par leurs prédateurs. La lumière artificielle a également un impact sur les populations d'insectes pollinisateurs nocturnes, mais aussi sur les plantes, constamment en photosynthèse à cause de l'éclairage artificiel. L'ensemble de l'écosystème pâtit de l'excès d'éclairage. Pourtant, la pollution lumineuse continue d'augmenter, à raison de 10 % chaque année en Europe, d'après une étude de la revue *Science*, publiée en 2023.

de tester des dispositifs innovants tels que l'application française « J'allume ma rue », qui permettrait aux habitants de rallumer les lampadaires au moyen de leur smartphone.

BUDGET Des économies bienvenues

D'après le dernier rapport quinquennal de l'Agence de la transition écologique (Ademe), l'éclairage public représente environ 41 % des dépenses en électricité des municipalités. L'extinction des lumières est d'autant plus nécessaire que le prix de l'électricité ne cesse d'augmenter et de peser sur le budget des collectivités. Faire des économies d'énergie pourrait permettre à la municipalité de financer des projets d'intérêt pour le territoire.

	PAS D'EXTINCTION = éclairage toute la nuit	EXTINCTION = 0h30-5h30
Habitat résidentiel individuel		
Habitat collectif		
Voies principales		
Voies secondaires		
Zones d'activités		

SENIORS

Une retraite stimulante

Le passage de la vie active à la retraite peut dérouter bien des seniors. Des ateliers d'accompagnement sont proposés aux jeunes retraités, du 3 octobre au 19 décembre.

Sept séances pratiques pour bien vivre le passage à la retraite. C'est l'objectif du cycle d'ateliers proposé par la Ville en partenariat avec la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat) et la plateforme d'activités pour retraités Neosilver. Ces ateliers gratuits de deux heures, qui se tiendront du 3 octobre au 19 décembre à la résidence Ambroise-Croizat, rassembleront des groupes d'une quinzaine de personnes. Maîtriser son budget, explorer de nouveaux loisirs, prendre soin de soi, s'essayer au bénévolat, conserver sa mobilité... Les thèmes abordés ont pour but d'aider les participantes et participants à imaginer et à mettre en place un projet de vie sécurisant et épanouissant pour leur retraite. « À travers ce programme, nous souhaitons lutter contre l'isolement social des

personnes âgées, leur montrer qu'elles ne sont pas livrées à elles-mêmes », explique Géraldine Bretteville, responsable du service vie sociale des seniors à la Ville. Avec deux millions de personnes concernées en France, la solitude des aînés est un enjeu de société majeur.

Prévenir l'isolement

L'isolement accélère la perte d'autonomie des retraités et peut conduire à la dépression et à des situations de précarité, car les personnes âgées isolées renoncent souvent à recourir à leurs droits. « Les participants expriment deux besoins : être aidés pour les démarches administratives et juridiques et agrandir leur cercle social. Il arrive souvent que les retraités se lient d'amitié et s'engagent ensemble dans des activités de loisirs à l'issue des ateliers », se réjouit

Sarah Mahouachi, responsable de projets de prévention à Neosilver. Le programme comprend six séances qui se dérouleront de façon hebdomadaire et une dernière rencontre organisée un mois et demi plus tard, pour faire le point sur les projets de chacun des participants. Les ateliers seront animés par divers intervenants en psychologie, coaching, sophrologie, ergothérapie, etc. Les ateliers « Bienvenue à la retraite » s'inscrivent dans le programme de loisirs dédié aux seniors stéphanois à partir de 60 ans. Des activités comme le yoga, la gym douce, les thés dansants, les projections de films ou les repas animés sont organisés jusqu'en décembre. ■

ATELIERS « BIENVENUE À LA RETRAITE », le mardi du 10 octobre au 19 décembre. Résidence Ambroise-Croizat. Gratuit. Inscriptions au 09.80.80.43.15.



ILLUSTRATION : CAMBON - ICONOVOX

SOLIDARITÉ

Séisme au Maroc : mobilisation

La collecte de dons matériels en faveur des sinistrés du séisme au Maroc a reçu une adhésion importante. La Ville compte voter une aide exceptionnelle.



À L'ENTRÉE DES MAGASINS TRIANGLE, DES MONTICULES DE CABAS SE SONT ACCUMULÉS PENDANT PLUSIEURS JOURS.

Dans ces sacs, les donateurs stéphanois ont entassé des couvertures, des duvets, des vêtements chauds, des produits d'hygiène mais aussi des attelles et autres béquilles. Répondant à l'appel d'association, les habitantes et habitants se sont montrés solidaires envers les victimes du tremblement de terre qui a frappé le centre du Maroc dans la nuit du 8 au 9 septembre.

Aide exceptionnelle

À l'image de Christine Lerouge, une habituée du pays : « J'ai sillonné le Haut-Atlas à trois reprises, confie la jeune retraitée de 64 ans. Il est normal que j'aide mon pays de cœur à mon modeste niveau. » La collecte a attiré des volontaires de toute l'agglomération rouennaise, comme Farid Kernati, venu du Grand-Quevilly. « Ce drame qui frappe mon pays d'origine me bouleverse. Ça ravive le traumatisme du séisme d'Agadir en 1960 qui a beaucoup marqué mon père. »

C'est Mohammed Karabila, ancien président

de la mosquée stéphanoise et désormais porte-parole de l'Association culturelle marocaine de Normandie, qui a lancé l'initiative durant la journée des associations du 9 septembre. De nombreux acteurs associatifs se sont joints à l'action, comme La Passerelle, qui a collecté des fournitures scolaires pour les enfants sinistrés. « La mobilisation est générale : la chaîne de magasins Triangle s'est occupée de réceptionner les dons et de les trier dans sa centrale d'achat. Des transporteurs ont mis des camions à notre disposition pour tout acheminer vers le Maroc. » Une cagnotte a également été lancée sur le site HelloAsso. La Ville participe aussi à cet élan de solidarité. Une aide exceptionnelle sera votée lors du prochain conseil municipal le 19 octobre. Elle sera versée au Secours populaire, qui travaille avec des ONG locales pour mettre à l'abri les personnes sinistrées et leur apporter nourriture, kits d'hygiène et de soins. ■

▲ L'ensemble des dons ont été envoyés au Maroc à bord de deux semi-remorques les 19 et 20 septembre.

UKRAINE

Les dons stéphanois arrivés à destination

De nombreux Stéphanois et stéphanoises se sont mobilisés en faveur des victimes de la destruction du barrage de Nova-Kakhovka en Ukraine.

L'appel aux dons lancé début juillet par l'association Droujba a porté ses fruits : les trois centres socioculturels de Saint-Étienne-du-Rouvray ont collecté des aides matérielles en tous genres. « Les Stéphanois nous ont apporté tout ce dont nous avions besoin, c'est-à-dire des produits d'hygiène corporelle et domestique mais aussi des vêtements. Nous avons pu remplir toute une camionnette, qui est arrivée à Kherson où se trouvent beaucoup de rescapés », déclare Janine Lebre, cadre de l'association anciennement appelée France-URSS et dont l'actuel nom signifie « amitié » en russe. Cette opération fait suite à la destruction le 6 juin dernier du barrage de la centrale hydroélectrique de Nova-Kakhovka. Cette catastrophe humanitaire et écologique a provoqué des inondations jusque dans la ville ukrainienne de Kherson, à environ 80 kilomètres du barrage endommagé. « Je tiens à remercier la Ville pour son soutien à cette collecte et en particulier le personnel des centres socioculturels qui nous ont apporté une aide précieuse », assure la militante associative.

BALADE URBAINE

Au centre, des discussions

Une dizaine d’habitantes et habitants du centre ancien ont déambulé dans les rues pour donner leur avis sur leur quartier. De quoi alimenter le projet de redynamisation de la ville.

TABLES RONDES
Une journée pour changer la ville



PHOTO: J.L.

Comment rendre la ville plus belle et agréable à vivre ? Comment favoriser la tranquillité publique ? Comment offrir aux jeunes un avenir meilleur ? Ce sont ces questions (et bien d’autres) qui seront abordées lundi 16 octobre lors de la « journée des territoires » organisée par la Ville au sein du centre socioculturel Jean-Prévost. Plusieurs tables rondes seront organisées pour que celles et ceux qui vivent et animent la ville puissent échanger et construire ensemble. Le résultat des échanges servira ensuite à mieux prioriser certaines actions municipales, notamment pour les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) qui bénéficient de financements spécifiques provenant également de l’État. Retour sur le déroulé de cette journée à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr

CHACUN LUI DONNE UN NOM DIFFÉRENT MAIS TOUT LE MONDE S’ACCORDE SUR UN POINT : le « centre ancien », « centre-ville historique » ou « centre du bas de la ville » n’est plus aussi vivant qu’avant. Pour éviter que cela n’empire et même tenter d’y ramener de la vie, la Ville y a démarré un projet de « revitalisation ».

Que faut-il garder ? Que peut-on changer ? Qu’en pensent les riverains ? Voilà les premières questions posées le 20 septembre dernier lors d’une balade urbaine. Dix Stéphanaïses et Stéphanaïses du quartier ont déambulé dans les rues pendant près de deux heures, alors qu’il ne faut que 27 minutes pour aller du centre Georges-Déziré à la gare SCNF en passant par la place de l’église, l’avenue Olivier-Goubert et le collège Pablo-Picasso. Mais les discussions sont allées bon train : « *Il faut plus d’arceaux pour les vélos et des bancs un peu partout, notamment pour les anciens* » ; « *Il faut garder le parking de l’église pour le maintien des commerces* » ; « *Il n’y a pas assez de commerces, il manque*

un bon primeur » ; « *Il faut absolument que le bureau de poste reste ouvert* » ; « *On n’a pas l’impression d’être près de la Seine* » ; « *On va plus au parc Henri-Barbusse qu’au parc Pauline-Léon* » ; « *Il y a une bonne offre culturelle et sportive mais pas assez de lieux de convivialité au quotidien* »...

Des ambassadeurs recherchés

L’ensemble des remarques a été pris en notes par le cabinet d’études Ve2A, partenaire de la Ville pour ce projet. « *C’est comme chez le médecin, on en est au diagnostic, la prise de décisions viendra plus tard* », précise Nathan Ahmar de

Ve2A qui coanimait cette consultation en marchant. Pour la suite, les habitantes et habitants du quartier sont invités à devenir ambassadeur du projet. Il faut faire vite : les inscriptions sont ouvertes jusqu’au 1^{er} octobre inclus (prévoir une réunion par mois jusqu’en janvier).

INSCRIPTIONS : contacter Mathilde Vennin du département développement territorial mvennin@ser76.com ou 02.32.95.83.96. Également par courrier adressé à l’hôtel de ville.



La Ville lance une étude pour la revitalisation et le devenir du centre ancien qui passe par la consultation des riverains du quartier.

PHOTO: J.L.



PHOTO : L.S.

◀ Les membres de l'UCA réunis aux côtés de Christelle Jego (à gauche) devant son restaurant Comme chez Mam's nouvellement ouvert place Olivier-Goubert.

ANIMATION

Les commerces en fête

La journée nationale du commerce de proximité a lieu le 14 octobre. Elle sera suivie le lendemain d'une foire à tout.

Les amateurs d'esthétique vintage seront ravis : la journée stéphanaise du commerce de proximité aura pour thème la guinguette rétro. « *Il y aura une belle exposition de voitures de collection, des pin-up et un stand proposant des articles de pin-up, des démonstrations de danses rétro, sans oublier le défilé de mode organisé par nos boutiques de prêt-à-porter partenaires* », détaille Christelle Jego, gérante du restaurant Comme chez Mam's et présidente de l'Union des commerçants du centre ancien (UCA).

Samedi 14 octobre, les dix-neuf commerçants adhérents participeront aux festivités. Magasins de vêtements, fleuriste, esthéticiennes, coiffeurs, restaurants, bars et charcutier... « *Tout le monde met la main à la pâte, y compris les pharmacies et le Crédit Agricole, même si la nature de leur commerce*

ne permet pas d'organiser des activités de loisirs », poursuit la présidente de l'UCA. Plusieurs animations gratuites seront proposées aux promeneurs des rues Léon-Gambetta et Lazare-Carnot. Chamboule-tout, pêche aux canards, photobooth rétro, vitrine de cadeaux et d'enveloppes à gagner, buvette... Ouverts de 8 h à 18 h, les stands devraient réjouir petits et grands.

Une journée « enjouée »

L'événement mobilise également les acteurs associatifs et culturels de la ville : le Rive Gauche, l'ACSH (Association du centre social de La Houssière), des associations de danse, la ludothèque, les clubs de tennis et de football, les associations de bonsaï ou encore de sculpture sur bois... En tout, treize structures s'associent aux commerçants pour faire de cette journée un moment de

festivités et de partage.

« *Nous souhaitons participer à la redynamisation de l'hypercentre en offrant un week-end enjoué et plein d'énergie, qui plaise aux Stéphanaïses mais aussi aux habitants d'autres communes de l'agglomération. Car Saint-Étienne-du-Rouvray mérite un meilleur rayonnement* », assure Christelle Jego.

Dimanche 15 octobre, l'union des commerçants stéphanaïses proposera aussi une foire à tout dans les rues du centre ancien, de 8 h à 18 h. Une buvette permettra aux chineurs de se restaurer et de se désaltérer. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses qui souhaitent y tenir un stand devront s'inscrire à partir du 2 octobre de 15 h à 19 h à la brasserie Comme chez Mam's. Le prix du mètre linéaire est à 4 euros. Il est possible de prendre un emplacement de trois mètres linéaires, au tarif de 10 euros. ■



PHOTO: L.S.

◀ Après la rencontre, l'ensemble des élèves reconnaissait l'importance d'une telle rencontre, à l'image d'Yéléna (3^e E) : « On a de la chance de l'avoir rencontrée en vrai, elle revivait son passé devant nous, elle nous a transmis ses émotions. »

HISTOIRE

« À vous de transmettre »

Survivante de la Shoah de 98 ans, Ginette Kolinka est venue raconter son histoire devant 120 élèves de 3^e du collège Paul-Éluard.

Son arrivée en fauteuil roulant déclenche un tonnerre d'applaudissements. Ginette Kolinka, 98 ans, est venue de Paris ce 14 septembre pour raconter son histoire à 120 élèves de troisième du collège stéphanois Paul-Éluard*. « *Je ne suis pas là pour vous faire pleurer* », prévient celle qui a survécu à la Shoah. Depuis plus de vingt ans, elle se déplace dans toute la France en tant que « passeuse de mémoire » afin de témoigner de son vécu « *pour que personne n'oublie et que ça ne se reproduise jamais* ». Arrêtée par les nazis en 1944 à l'âge de 19 ans, Ginette Kolinka a été envoyée de force au camp de Birkenau en Allemagne. « *On appelait ça le camp de la mort, ce lieu a été pensé et construit pour tuer*. » Contrairement à elle, son père Léon, 61 ans, son frère Georges, 12 ans, et son neveu Gilbert, 14 ans – tous arrêtés en même temps qu'elle – ne survivront pas. « *Qui dans la salle a moins de 15 ans ?* » La majorité des mains se

lèvent. « *Eh bien vous seriez tous morts. Les nazis faisaient travailler les juifs, au-dessous de 15 ans vous étiez trop jeune, au-dessus de 45 ans vous étiez trop vieux. On se débarrassait vite de vous.* »

« On est tous des êtres humains »

Le silence se creuse et Ginette Kolinka emporte la salle vers son passé « *À notre arrivée, nous avons été rasés, tatoués et déshabillés. Pour moi, la nudité était le plus affreux. Vous n'êtes plus vous. On vous place dans une petite salle avec une douche au plafond. L'eau est glacée puis bouillante. On vous chasse de là, sans savon ni serviette.* » En une heure et demie, la survivante raconte comment elle a ensuite été sortie du camp pour travailler de force à l'usine, là encore avec des conditions de vie inhumaines, puis son retour en France, l'horreur des interrogatoires, l'attente et enfin les retrouvailles. « *Nous avions un appartement à Paris, j'y suis retournée et j'ai retrouvé ma mère et*

mes sœurs. » « *Vous pesiez combien en rentrant chez vous ?* », demande une élève. « *26 kg. J'en ai perdu 40. Pour manger, nous n'avions qu'une tasse d'eau marronnasse le matin en guise de café et de la soupe sans morceaux à midi.* »

Ginette a également interrogé la salle : « *Quand vous me voyez, est-ce que vous me trouvez normale ? Oui ? Je suis d'accord avec vous. Mais Hitler haïssait les juifs et cette haine l'a conduit à faire tuer 6 millions de juifs dans toute l'Europe. Maintenant, c'est à vous de transmettre. Si vous haïssez quelqu'un, raisonnez-vous. On est tous des êtres humains. Tout le monde peut pratiquer sa religion. Laissons vivre les gens comme ils ont envie de vivre et ce sera formidable.* » ■

* Organisée par le corps enseignant du collège Paul-Éluard, cette rencontre s'est déroulée dans l'amphithéâtre Germaine-Tillion de l'école d'ingénieurs Insa.

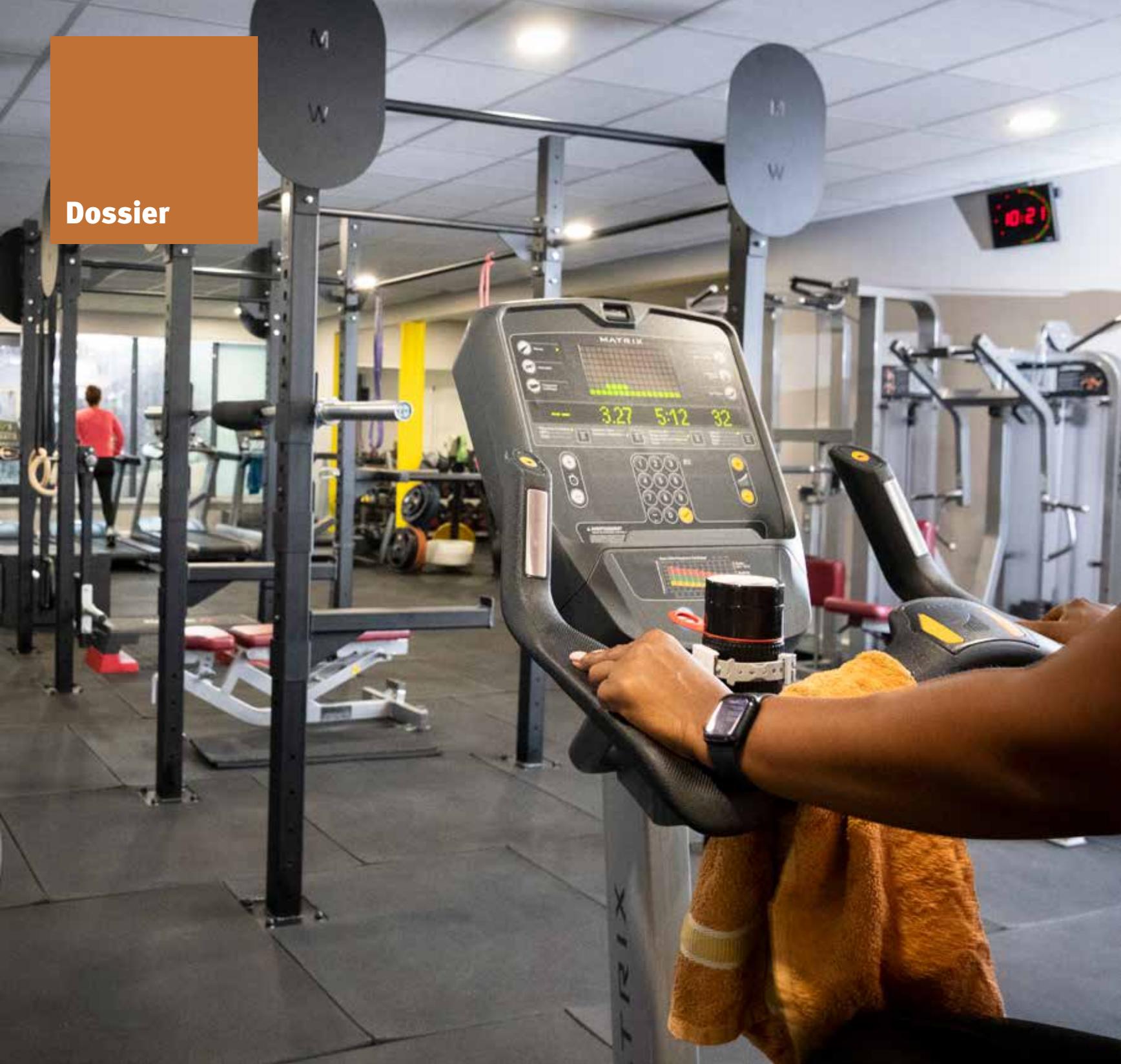


PHOTO: J.-P.S.

Le sport pour toutes et tous

La Ville, labellisée « Terre de Jeux » à l'occasion des JO 2024, poursuit le développement du sport pour tous les Stéphanaïses et les Stéphanaïses, avec notamment le « sport sur ordonnance » et un nouvel appareil dans la salle de remise en forme.

La salle de remise en forme rénovée

Fin août, le service des sports de la Ville a profité de la pause estivale pour rénover la salle de remise en forme (qui se trouve dans le bâtiment de la piscine Marcel-Porzou, qui se trouve elle-même dans le parc Youri-Gagarine, côté avenue du Bic Auber). Lors de la réouverture, les usagers ont pu apprécier les changements : de nouvelles peintures (gris clair et jaune, plus dans l'air du temps), un nouveau revêtement de sol (en dalles de caoutchouc pour absorber les chocs) et surtout, pile au milieu de la salle des machines (l'espace cardio-muscu), ce qui ressemble à un échafaudage oublié par les peintres mais qui n'en est pas un. C'est un rig. Pas un ring mais bien un rig. Une structure métallique modulable en forme de cage, sur laquelle on peut accrocher des sangles, des cibles et même ses bras ou ses jambes, pour pratiquer une plus grande variété d'exercices, pas toujours offerte par les machines traditionnelles.

Des exercices de tous niveaux

« Le rig est parfait pour ce qu'on appelle l'entraînement fonctionnel, les tractions, les poids de corps, les exercices qui font travailler plusieurs articulations et correspondent aux mouvements du quotidien, explique Frédéric Dubourg, éducateur sportif de la Ville qui a suivi la commande de cette machine (et s'est formé à son utilisation). Il y a toujours un coach présent en salle, pour tous les créneaux. On va aller vers les gens pour leur expliquer à quoi ça sert et comment ça fonctionne. Les coachs s'adaptent pour proposer des exercices de tous niveaux. » Fabriqué au Trait par la société Pallini, le rig n'est donc pas destiné à se fabriquer des gros muscles ni à préparer les Jeux olympiques. C'est un appareil totalement raccord avec l'esprit de la salle municipale : « La remise et le maintien en forme, la santé par le sport pour tout le monde. » Cet équipement sera aussi utile pour les bénéficiaires du sport sur ordonnance (lire ci-contre).

Environ 300 personnes sont inscrites à la salle de remise en forme, adultes de tous âges (avec des créneaux le soir pour ceux qui travaillent) et ados sur les créneaux dédiés

du mercredi. Une trentaine de personnes peuvent s'y retrouver en même temps et profiter à la fois des machines de cardio-training en pratique individuelle ou des entraînements en groupe dans la seconde pièce. Unique salle de sport dans le bas de la ville, cet équipement municipal propose des

tarifs attractifs (via Unicité), la possibilité de prendre une carte multi-activités, de profiter de la proximité de la piscine et du service d'éducateurs sportifs très motivés.

RENSEIGNEMENTS à l'accueil de la piscine et au 02.35.66.64.91

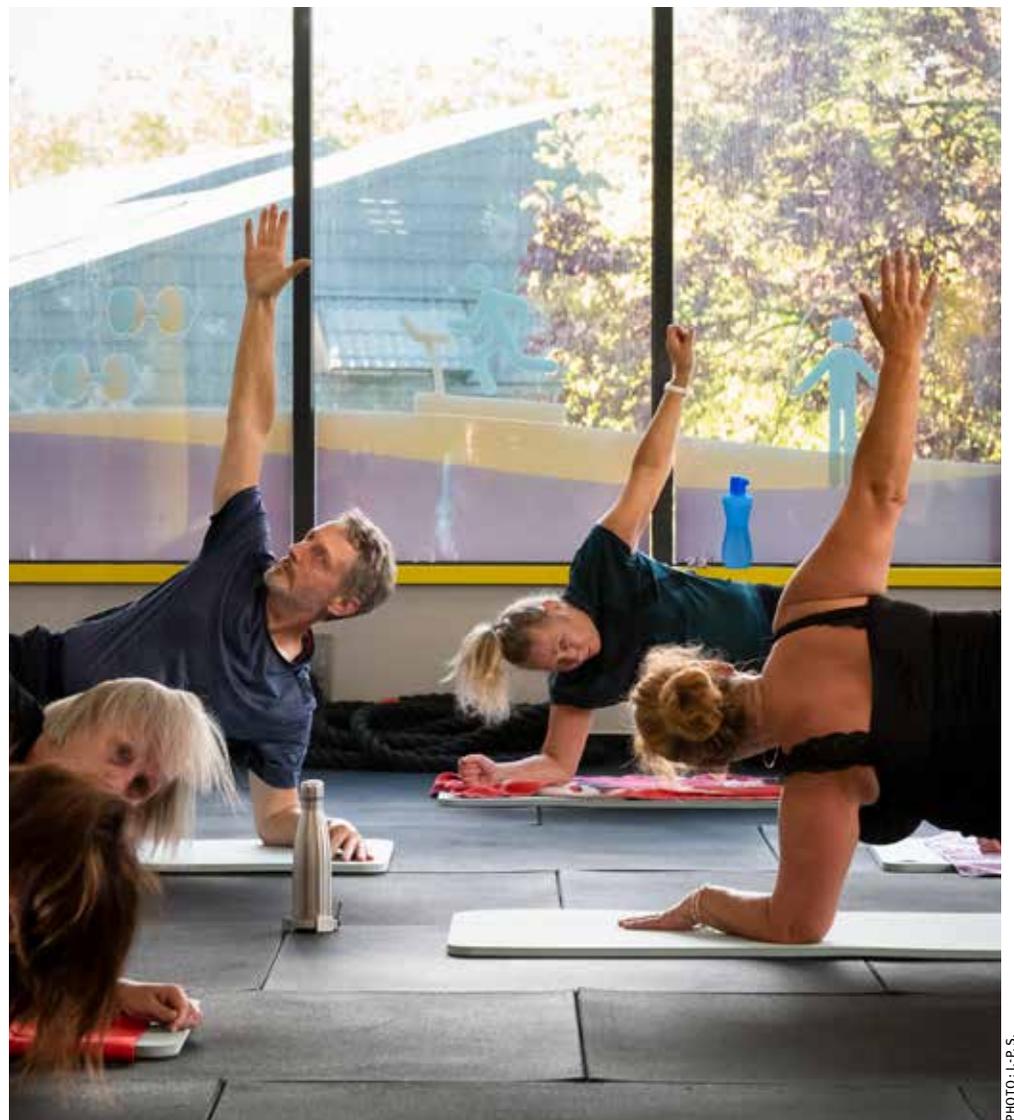


PHOTO: J.-P.S.

À L'ÉCOLE

Les Animalins font leurs JO

L'événement sportif auquel personne n'échappera l'année prochaine, c'est les Jeux olympiques de Paris. La Ville, qui a obtenu le label Terre de Jeux (pour la promotion du sport à l'occasion des JO) va organiser et soutenir toute une série d'événements autour du sport et de l'esprit olympique. Avec les Animalins et le programme « Le sport c'est du bonheur », les enfants des écoles maternelles et élémentaires vont préparer des olympiades et le cross des écoles en fin d'année. Le programme d'activités estivales L'espace d'un été pourrait lui aussi être sur le thème des Jeux olympiques en 2024.



PHOTO: J.-P.S.

Sport sur ordonnance

Sortir de chez le docteur avec une ordonnance qui n'envoie pas à la pharmacie, mais dans une salle de sport ou de remise en forme : ce n'est pas une fiction, mais bien la réalité à Saint-Étienne-du-Rouvray grâce au dispositif « Sport sur ordonnance ». Qu'est-ce que c'est ? Tout simplement, la prescription par un médecin d'une activité physique encadrée et douce, pour des pathologies spécifiques : le diabète de type 2, l'obésité, les lombalgies et les maladies cardiovasculaires. Le dispositif a été créé en 2017 au niveau national et testé dès 2019 à Saint-Étienne-du-Rouvray. Depuis la période compliquée de la crise sanitaire, il a trouvé son public et va continuer à se développer. Deux éducateurs sportifs de la Ville, Marleyn Pennamen et Cédric Solignac viennent même de se former à l'APA (Activité physique adaptée). « *Le but est de remettre le corps en mouvement, pour des gens qui ont pris conscience que le sport pouvait améliorer leur état de santé. Nous proposons des séances adaptées, avec un suivi individualisé, dans des groupes de maximum huit personnes. Nous voyons des gens avec des maladies, qui parfois souffrent. Nous ajustons les séances à leur état de santé* », explique Marleyn Pennamen. Jusqu'à maintenant, les patients étaient surtout envoyés par le cabinet médi-

cal Léonard-de-Vinci, dans le cadre d'une convention. Mais tous les médecins de la ville ont été informés de l'existence du dispositif et la demande de sport sur ordonnance peut aussi venir des patients, y compris auprès de médecins en dehors de la commune.

Un suivi médical

Quand un malade commence le sport sur ordonnance, il reçoit un livret qui va permettre d'évaluer ses besoins, sa condition physique, de suivre ses séances et ses progrès. Ce livret médico-sportif navigue entre le patient, l'éducateur sportif et le médecin. Le seul vrai (et gros) problème avec le sport sur ordonnance, c'est que les séances ne sont pas prises en charge par la sécurité sociale. Mais certaines mutuelles participent aux frais. Et à Saint-Étienne-du-Rouvray, la première année de pratique dans le cadre d'une ordonnance est gratuite. Ensuite, les pratiquants sont incités à découvrir et continuer une activité sportive proposée par la Ville. « *Et dans l'ensemble, les gens suivent, les progrès sont énormes. Le sport sur ordonnance les aide à retrouver la forme et du bien-être, mais aussi à rencontrer des gens et pratiquer une activité sociale, il y a une dynamique de groupe, de lien. En fin de saison, deux patientes m'ont dit qu'elles allaient se retrouver pendant l'été pour aller marcher ensemble. On remet les gens en mou-*

vement, mais aussi en confiance », se réjouit Marleyn Pennamen. Le sport sur ordonnance est ouvert aux adultes et il existe aussi des créneaux spécifiques pour les enfants qui souffrent d'obésité.

RENSEIGNEMENTS au 02.35.66.64.91.

EN PLEIN AIR

Le sport partout

L'activité sportive avec un coach ou en groupe, c'est bien. Mais en autonomie et sans contraintes d'inscriptions ou d'horaires, c'est possible aussi. La preuve avec ces amateurs qui courent dans les rues ou font de la marche ou du vélo. Pour favoriser cette pratique indépendante du sport dans l'espace public, la Ville a plusieurs projets dans les tuyaux : un parcours sport/santé dans le bois du Val-l'Abbé, un autre parcours dans le parc Youri-Gagarine et encore un autre dans le futur parc urbain de La Houssière. « *Tout le monde pourra y accéder, enfants et adultes. C'est tendance. La Ville se doit de proposer ces équipements pour amener les gens à bouger* », résume l'éducateur sportif Frédéric Dubourg.

Les sciences mouillent le maillot

Il n'y a pas que les mollets qui chauffent, les neurones aussi ! En octobre, la Fête de la science met le sport à l'honneur en dévoilant les liens étroits entre les deux disciplines. Avec le progrès de la technologie et l'utilisation des statistiques, c'est une révolution mathématique que traverse le sport.

On les voit de plus en plus sur le terrain. Investissant les salles d'entraînement et intégrés aux équipes sportives, les scientifiques étudient les gestes des joueurs et enregistrent leurs mouvements pour

améliorer leurs performances et prévenir les blessures. « *Le sport est un terrain de jeux pour les sciences. Cela va du calcul de la densité de la mousse d'un tapis de gym à l'élaboration d'un système de compression pour la récupération musculaire* »,

souligne Thierry Bourdon, directeur du département des formations Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) à l'université de Rouen Normandie. Dans le cadre de la Fête de la science qui se déroulera partout en France du 6 au 16 octobre 2023, il donnera une conférence sur le sujet vendredi 13 octobre, à 10 h 30 (amphi Sophie-Germain- arrêt de tram Technopôle).

Coupe du monde 2023 oblige, parlons rugby ! Grâce à des GPS, les scientifiques de laboratoires sous la cotutelle du CNRS, mesurent l'intensité des chocs, les vitesses de sprint et les appuis des joueurs afin d'anticiper et d'adapter la charge sportive pour éviter les blessures. Ils travaillent actuellement sur un casque apte à détecter les commotions cérébrales en temps réel. Au volley-ball, c'est avec des lunettes de suivi oculaire conçues par des neuroscientifiques que l'équipe féminine de France Avenir 2024 s'est entraînée. De son côté, la Fédération française de cyclisme collabore avec des scientifiques pour optimiser la position des cyclistes. Les basketteurs améliorent, quant à eux, leur lancer franc grâce au simulateur de réalité virtuelle Virtushoot placé sur leurs bras et leurs têtes. Les scientifiques étudient les mécanismes à

◀ Le Cerco (Centre de recherche cerveau et cognition) a conçu des lunettes de suivi oculaire pour les volleyeuses de l'équipe de France.

© CYRIL FRESILLON / ISM / CNRS IMAGES



VOLLEYEUSE CRÉDIT © DAVID VILLA / SCIENCEIMAGE, CBI / CERCO / CNRS IMAGES



Les mouvements des basketteurs sont analysés grâce au Virtushoot de l'ISM Étienne-Jules-Marey (Institut des sciences du mouvement).

l'origine de cette action très technique où le joueur mesure en quelques secondes l'angle, la distance et la hauteur du panier.

Sport et data : équipe gagnante

L'histoire de l'équipe de baseball les Athletics d'Oakland, racontée dans le film *Le Stratège*, symbolise l'arrivée des statistiques dans le sport. L'utilisation des données pour recruter les joueurs a permis à cette petite équipe en difficulté de devenir l'une des meilleures des États-Unis. Ces datas sont devenues la norme dans tous les sports depuis le début des années 2000 et se géné-

ralisent à la pratique amateur par le biais de montres intelligentes et d'applications sportives. Alors, le sport devient-il une simple somme d'algorithmes ? « *Il faut avoir un usage nuancé de la data pour révéler ce qu'il y a de plus humain en nous et qu'elle ne maîtrise pas : l'instinct et l'intuition* », répondent le rugbyman Yannick Nyanga et Aurélie Jean, spécialiste de l'algorithme, dans leur récent essai *Data et sport : la révolution* (Éd. L'observatoire). De quoi cultiver le « french flair », cette singularité sportive française faite d'improvisation ingénieuse et souvent gagnante ! ■

TECHNOPÔLE

La Fête de la science du 12 au 14 octobre

Quels sont les bénéfices de l'activité physique sur la santé humaine ? Comment les sciences repoussent-elles les limites des performances sportives ? Quels sont les nouveaux défis de l'éthique sportive ? Cette année, on parle « sciences et sports » avec des ateliers au labo, des cours de gym guidés par un robot ou la fabrication de sacs de sport éco responsables. Conférences, ateliers et visites sont organisés du jeudi 12 au samedi 14 octobre dans les locaux de l'UFR sciences et techniques de l'université de Rouen Normandie.

PROGRAMME détaillé sur saintetiennedurovray.fr

INTERVIEW

Les jeux vidéo, un nouveau sport ?

Samuel Vansyngel, spécialiste en sociologie de l'eSport, donne une conférence jeudi 12 octobre à 18 h à la Maison de l'Université du campus de Mont Saint-Aignan. Il est attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'université Paris 1 Sorbonne.

Qu'appelle-t-on l'eSport ?

C'est la pratique relative aux compétitions de jeux vidéo sur internet ou en Lan, c'est-à-dire en tournoi en présence physique sur un réseau local.

Quel est le panorama de l'eSport en France ?

Le dernier rapport de France Esports/ Médiamétrie comptabilise 189 joueurs professionnels et près d'1 million de joueurs amateurs inscrits en tournois. La tranche d'âge s'étire de 15 à 35 ans. 95 % des joueurs dans un Lan sont des hommes.

Est-ce un sport comme les autres ?

Il n'a pas encore la structure des autres disciplines : pas de fédération mais des acteurs éclatés que tente de rassembler l'association France Esports. Pas de circuit de tournois officiels mais des compétitions organisées par les éditeurs de jeux (League of Legends avec son championnat du monde ou Fortnite et ses quatre saisons de tournois en ligne par an) ou par des associations comme Futurolan à Poitiers qui organise le plus grand rassemblement d'Europe chaque année avec la Gamers Assembly. En 2014, le ministère des Sports ne souhaitait pas prendre en charge une discipline où, pour faire simple, on ne transpire pas et on n'engage pas de réflexes de santé, mais les choses évoluent.

Quelles sont ses perspectives ?

Un plan interministériel « Stratégie eSport 2020-2025 » vise à présenter une feuille de route nationale pour le développement de la pratique. Cette année, des ateliers découverte, soutenus par le rectorat, sont menés dans les collèges d'Île-de-France, hors temps scolaires. L'attrait du public (20 000 visiteurs à la Gamers Assembly) intéresse le Comité national olympique et sportif français. Les prochaines années nous diront si les jeux vidéo deviennent un nouveau sport !

Communistes et citoyens

Les prix flambent et la situation devient insupportable pour les Français qui se voient contraints de déboursier des sommes de plus en plus exorbitantes pour subvenir à leurs besoins vitaux tels que l'énergie, les carburants et surtout la nourriture. Avec ces augmentations, 18 % des ménages vivent à découvert et 31 % sautent des repas parce qu'ils n'ont pas les moyens. Cette situation est inacceptable !

Nous sommes mobilisés contre la politique du gouvernement qui poursuit son offensive au service des riches avec la complicité de la droite et de l'extrême droite. Mettons en échec le plan d'austérité de 15 milliards d'euros annoncé par le gouvernement. L'heure est à exiger un tournant majeur avec des salaires et des pensions indexés sur l'inflation, bloquer les prix sur les biens de première nécessité, baisser les taxes sur les carburants. Créons un pôle public de l'énergie libéré des marchés spéculatifs pour maîtriser la facture.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodríguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Macron sifflé lors de la coupe du monde de Rugby ? Oui, c'est bien lui, pas la France, pas nos institutions, tellement mises à mal par ce président qui a été raillé. Les amateurs du ballon ovale ont sifflé l'arbitraire, l'arrogance, le déni de démocratie parlementaire avec la succession de 49,3, l'interdiction de manifester, le piétinement des syndicats, les leçons données au monde et son incapacité à respecter les droits de l'homme dans notre pays, les mensonges, les engagements non tenus, les affirmations péremptoires sur les chômeurs, les familles, l'histoire, le parti pris des multinationales, le « tout privé » au mépris des services publics, l'inaction climatique et l'ouverture à la concurrence du train et du fret, les miettes accordées aux professionnels de santé et aux enseignants sans rien renier de la casse organisée par les politiques libérales depuis des décennies. Ami, entends-tu dans ces longs sifflets les raisons de la colère ?

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Harcèlement scolaire : l'État n'est pas au rendez-vous ; ce dont témoigne le drame supplémentaire dans l'académie de Versailles avec le suicide du jeune Nicolas récemment. Le harcèlement en milieu scolaire interpelle légitimement les familles. Le rejet de la différence et la stigmatisation de certaines caractéristiques (physique, d'orientation sexuelle ou de genre, handicap, appartenance à un groupe social ou culturel, etc.) doivent faire l'objet d'une politique de prévention massive mais aussi de prise en charge. Aujourd'hui, des textes de l'Éducation nationale ne sont pas appliqués. Faute de temps ou de moyens, mais aussi d'appui hiérarchique, les équipes éducatives sont souvent mises en porte-à-faux. Nous serons de notre côté attentifs à ce que ces situations soient prises en compte lorsqu'elles pourraient perdurer lors des temps périscolaires sous la responsabilité de la ville (Animalins). Pour nous contacter : psser76800@gmail.com

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le gouvernement français augmente d'une année à l'autre les difficultés des citoyens, des difficultés liées au pouvoir d'achat, à la confiance et au bien-être mental général. En principe, un gouvernement doit être à l'écoute des citoyens et satisfaire ses besoins du quotidien autant que faire se peut. Besoins qui demeurent nécessaires à la préservation de sa dignité aussi bien qu'à la grandeur de la nation. Cette mission n'est pas une option ou un luxe sociétal. Elle a pour but de réduire les écarts entre les différentes couches de la société, maintenir la cohésion sociale et réaliser le principe de l'égalité. Nous vivons une mandature de déception. Le taux d'inflation très élevé impacte entre autres les prix des produits alimentaires et le coût des énergies. Enfin, je dois rappeler la sonnette d'alarme tirée par les Restos du cœur et les associations humanitaires, les vraies juges de la « misère française ». Une situation jamais connue auparavant.

TRIBUNE DE Brahim Charafi.

Europe Écologie Les Verts

La rentrée scolaire s'est plutôt bien déroulée dans notre ville malgré plusieurs classes fermées. L'année prochaine sera exceptionnelle, un nouveau groupe scolaire se construit rue Pierre-Semard afin de soulager les écoles Langevin et Curie. L'investissement est puissant mais aucune école ne doit être oubliée d'ici là et nous devons consolider nos programmes d'investissement. Il reste un travail important à faire dans nos écoles pour qu'elles atteignent le réel niveau d'exigence que nous souhaitons, au service de nos enfants, des équipes éducatives comme des agents municipaux qui y travaillent. Lieu de solidarités, de connaissances, de réussites et d'émancipations, l'école laïque doit être le premier projet et le premier sujet d'une ville. Au plan national, il faut rémunérer enfin comme il se doit les métiers de l'enseignement et qu'ils redeviennent une référence respectée dans notre société.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

L'annonce de Borne qui va autoriser les grandes surfaces à vendre leur carburant « à perte » à partir de décembre est à la fois ridicule et scandaleuse, alors que TotalÉnergies accumule les profits et que les taxes de l'État font 60 % du prix de l'essence. Ceci n'est motivé que par la crainte du gouvernement, qu'en cette rentrée, explose la colère sur le pouvoir d'achat. C'est un mouvement d'ensemble, comme l'avaient initié en 2018 les Gilets jaunes qu'il faudrait, mais directement sur les salaires cette fois : pour que ceux-ci rattrapent la hausse des prix et qu'ils soient indexés désormais sur l'inflation, pas celle sous-estimée d'un Bruno Le Maire mais celle que nous constatons tous les jours sur les loyers ou quand nous faisons les courses. C'est au moins 400 euros pour tous qu'il faut pour rattraper la perte de pouvoir d'achat de ces dernières années, et pas un revenu, salaire ou pension, en dessous de 2 000 euros pour pouvoir vivre décemment !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

APPEL À CANDIDATURES

Village de Noël

L'appel à candidatures pour le village de Noël 2023 est ouvert. Il aura lieu samedi 16 décembre 2023. Pour pouvoir être exposant, il est nécessaire de remplir, dès maintenant, le formulaire en ligne, saint-etienne-du-rouvray.fr/actualite/village-de-noel-2023-appel-a-candidatures/, de joindre les pièces justificatives et le renvoyer par courriel : courriel@ser76.com ou par courrier (ou en main propre) : hôtel de ville, place de la Libération, CS 80458, 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray.

RENSEIGNEMENTS au 02.32.95.83.96. ou courriel@ser76.com.



CITOYENNETÉ

MÉDAILLÉS D'HONNEUR DU TRAVAIL

À partir du 1^{er} janvier 2024, les demandes de distinctions honorifiques pour les médailles d'honneur du travail, les médailles d'honneur régionales, départementales ou communales – collectivités et les médailles d'honneur agricole s'effectueront uniquement en ligne, sur le site officiel des démarches simplifiées : www.demarches-simplifiees.fr/commencer/mhtravail

COMITÉ DE JUMELAGE

COURS DE JAPONAIS

Le comité de jumelage propose des cours de japonais (débutants) le lundi de 18 h 15 à 19 h 30 au centre socioculturel Georges-Déziré.

RENSEIGNEMENTS au 06.45.97.45.16.

État civil

MARIAGES

Mamadou Sylla et Arlette Kabatsi-Rusabana, Amine Rguig et Sanaa Oumnas, Ange-François Ouraga et Léa Pérès, Kevin Hillario et Audrey Marchand, Azzedine Chabani et Sabrina Esnault.

NAISSANCES

Léo Bonneau, Élise Demeestère, Loéy El Janati, Liliya Gaiéd, Amir Kheyar, Anaïs Lagab, Joy Laroche, Cassian Roussel, Telma Rusolen Bazin.

DÉCÈS

Jean Deronzier, Éveline Recher, Josiane Guilloteau, Mireille Martin divorcée Zenasni, Georges Allais, Ilyes Doubli, Éric Demeaux, Christian Duval, Bernard Olivier, Jean-Pierre Bauche, Bernard Min, Hasnae Mokhtari, Joséphine Buron, Stéphane Levreux, André Castel, Sylvie Ben Ahmed, René Pinchemel, Annick Launay, Jean-Pierre Isaac, Diouldé Diop divorcée Oumar, Yamna El Mrini, Jean David, Henri Leroux, Jacqueline Laumier, Colette Buée, Mohamed Rebiaï.

ENQUÊTE PUBLIQUE RÈGLEMENT LOCAL DE PUBLICITÉ INTERCOMMUNAL

La Métropole Rouen Normandie travaille à l'élaboration de son Règlement local de publicité intercommunal (RLPi). Il a vocation à réglementer les conditions d'installation des publicités, des enseignes et des pré-enseignes visibles depuis les voies ouvertes à la circulation publique et qui peuvent impacter le cadre de vie et les paysages. Avant son adoption définitive, le projet de RLPi est soumis à enquête publique du mardi 26 septembre (9 h) au mercredi 25 octobre (17 h). Pendant toute la durée de l'enquête, le dossier d'enquête publique est consultable en version papier en mairie, en version numérique, sur le site du registre numérique <https://www.registre-numerique.fr/rloi-rouen>. La commission d'enquête tiendra une permanence mercredi 18 octobre de 14 h à 17 h en mairie (bureau des permanences).



PHOTO : I.S.

JEUNESSE

UNE AIDE FINANCIÈRE POUR LES LOISIRS

Les jeunes Stéphanaïses et Stéphanaïses de 11 à 19 ans peuvent bénéficier d'une aide financière pour accéder aux activités de loisirs, culturelles et sportives, sous conditions de ressources. Inscriptions à La Station (11 rue Olivier-Goubert) les lundi et vendredi de 17 h à 19 h, au centre socioculturel Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens) le mardi de 17 h 30 à 19 h et au Périph' (avenue de Felling) le mercredi de 14 h à 16 h 30. Se munir du quotient familial Unicité 2023/2024 déjà calculé ou de l'avis d'imposition 2023 (basé sur 2022) et d'une attestation CAF de moins de trois mois.

RENSEIGNEMENTS au 02.32.91.51.10 ou au 07.87.09.55.40.

L'agenda du stéphanois

du 28 septembre au 26 octobre 2023

Festival Évasion du 29 septembre au 28 octobre

Après le Grand Nord en 2021 et l'Orient en 2022, le festival Évasion prend cette année la direction de la forêt.

► Tous les spectacles et animations sont gratuits et ouverts à toutes et tous. Renseignements et réservations auprès des bibliothécaires ou au 02.32.95.83.68. (Lire aussi p. 18-19).

Le programme détaillé est à retrouver dans les accueils municipaux et sur saintetiennedurovray.fr

Une expo pour les 30 ans du Rive Gauche

« 30 ans déjà ! »

Depuis vingt-cinq ans, il est régisseur général technique du Rive Gauche mais pas seulement... Xavier Delestre est aussi un passionné de photographie ! Il nous entraîne dans une traversée en images de saisons de spectacles.

► Le Rive Gauche, du 3 octobre au 10 novembre, exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Entrée libre. Renseignements au 02.32.91.94.94.

L'agenda du stéphanois

du 28 septembre au 26 octobre 2023

JUSQU'AU 8 DÉCEMBRE

Exposition « Derniers regards avant disparition »



La photographe Marie-Hélène Labat utilise d'abord une matière brute initiale issue d'un travail de documentation sur des programmes de renouvellement urbain dans plusieurs quartiers de Rouen et de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle photographie méthodiquement le moment d'avant la démolition, le temps de la destruction et le vide laissé. Elle y intègre des hommes et des femmes qu'elle avait photographiés en d'autres circonstances. C'est ainsi que Marie-Hélène Labat opère une alchimie poétique donnant naissance à une écriture photographique singulière, une anthropologie onirique urbaine. Elle transporte les visiteuses et visiteurs dans un voyage qui questionne profondément la place de l'humain dans ces processus de transformations urbaines.

► Galerie du temps de POZ, Insa Rouen Normandie, 685 avenue de l'Université. Exposition visible du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30. Entrée libre.

VENDREDI 29 SEPTEMBRE

Café-Concert : Artère

Artère, un duo intimiste, simple et acoustique mettant en lumière la chanteuse suisse Maïla Estoppey et le batteur français Victor Jarry. Une guitare qui appose avec délicatesse l'harmonie de la chanson et une batterie s'ancrant avec force dans des rythmiques grooves, oscillant entre les sonorités pop et la variété française et internationale.

► 20 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Droit d'entrée : merci d'apporter des petites douceurs salées rapides à manger et faciles à partager, ainsi qu'une boisson « soft » (entrée à partir de 19 h). Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.

DU 29 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

FESTIVAL ÉVASION : FORÊTS

Balades, expos, spectacles, musique et histoires : pour sa troisième édition, le festival Évasion se promène en forêt.

► Tous les spectacles et animations sont gratuits et ouverts à toutes et tous. Renseignements et réservations auprès des bibliothécaires ou au 02.32.95.83.68. Le programme détaillé est à retrouver dans les accueils municipaux et sur saintetiennedurouvray.fr



DU 29 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Exposition « Vers la forêt »

► Bibliothèque Elsa-Triolet et centre socioculturel Jean-Prévoist.

Exposition « La faune de nos forêts »

► Bibliothèque Louis-Aragon.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

LANCEMENT DU FESTIVAL

Bibliothèque d'aventure

► À 16 h, bois du Val-l'Abbé. Tout public.

Balade contée

► À 18 h, bois du Val-l'Abbé. Tout public. Places limitées, réservation conseillée.

DU 3 AU 27 OCTOBRE

Exposition « Bois de musique »

► Espace Georges-Déziré.

Parcours pieds nus

► Espace Georges-Déziré.

JEUDI 5 OCTOBRE

Balade commentée

► De 14 h à 15 h 30. Départ : centre de loisirs de la Sapinière, chemin des Cateliers. Public adulte.

VENDREDI 6 OCTOBRE

Histoires de guitares

► À 20 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Tout public.

SAMEDI 7 OCTOBRE

L'arbre à livres

► À 11 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Pour toute la famille dès 2 ans. Réservation conseillée.

MERCREDI 11 OCTOBRE

SPÉCIAL MIYAZAKI

Faune et Miyazaki

► De 16 h 30 à 18 h 30, bois du Val-l'Abbé. Famille, à partir de 8 ans. Inscription obligatoire.

Concert Miyazaki à l'honneur

► À 19 h, parc Henri-Barbusse. Tout public.

VENDREDI 13 OCTOBRE

Arboretum, concert piano/guitare classique

► À 18 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Tout public.

Soirée jeux

► De 20 h 30 à 23 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. À partir de 12 ans. Places limitées, réservation conseillée.

SAMEDI 14 OCTOBRE

Tambouille à histoires

► À 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Places limitées, réservation conseillée. Pour les enfants de 4 à 7 ans.

MERCREDI 18 OCTOBRE

Balade commentée

► De 10 h à 11 h 30. Départ : centre de loisirs de la Sapinière, chemin des Cateliers. Public famille.

Soirée musicale audition pêle-mêle

► À 18 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Tout public.

Concert

► À 20 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Tout public.

VENDREDI 20 OCTOBRE

Ciné concert : mélodie de la forêt

► À 18 h 30, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Réservation conseillée. À partir de 4 ans.

SAMEDI 21 OCTOBRE

SameDiscute

► À 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Public adulte.

MERCREDI 25 OCTOBRE

Balade commentée

► De 15 h à 16 h 30. Départ : centre de loisirs de la Sapinière, chemin des Cateliers. Public famille.

VENDREDI 27 OCTOBRE

Projection : Le Chêne et ses habitants

► À 18 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Places limitées, réservation conseillée. Tout public.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

Ateliers, visite et tablée

Dans le cadre de la cinquième édition de Zigzag, festival d'architecture et des arts de l'espace, des animations ayant pour thème « Du champ à l'assiette, un seul pas ! » sont proposées au parc naturel urbain du Champ des Bruyères. De 16 h à 18 h : atelier cueillette et préparation des légumes avec le Champ des Possibles (8 personnes) ; atelier cueillette et préparation des salades et dessert avec le Champ des Possibles (8 personnes) ; atelier semis et battage à l'ancienne avec Triticum (10 personnes) ; atelier façonnage des pizzas et cuisson au four à bois avec Triticum (10 personnes). De 18 h à 19 h 30 : visite guidée des lieux. De 19 h 30 à 21 h 30 : tablée festive.

► De 16 h à 21 h 30, parc du Champ des Bruyères. Rendez-vous au niveau de la serre. Animations gratuites, tablée : 10 €. Inscription en ligne : festivalzigzag.fr

MARDI 3 OCTOBRE

La Maison Tellier – Chambre d'amis



Un voyage musical au cœur de l'écriture et de la littérature, dans lequel le groupe folk rock rouennais, La Maison Tellier, crée sa propre mythologie. À travers la lecture d'extraits de Maupassant, Mirbeau ou Stevenson, ce récit poétique sera incarné par la metteuse en scène et comédienne Julie-Anne Roth. Coaccueil Festival Terre de paroles.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

MERCREDI 4 OCTOBRE

Randonnée des sens

Randonnée en pleine nature à la découverte de nouveaux lieux.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (20 personnes)

Le coin détente des parents

Une fois par mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose un temps de partage parents/enfants autour d'activités manuelles et d'une dégustation d'un café, un moment pour échanger et communiquer.

► De 13 h 30 à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (20 personnes).

MERCREDIS 4, 11 ET 18 OCTOBRE

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Deux créneaux tous les mercredis en période scolaire, de 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

DU 9 AU 20 OCTOBRE

Exposition champignons

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

LUNDI 9 OCTOBRE

Corps inouïs – Le jeu du portrait – Compagnie Moi Peau



Le chorégraphe et vidéaste Sébastien Laurent met à l'honneur sur scène un jeune handicapé de 36 ans qui par la danse s'illumine et reprend possession de son corps. Avec humour et sensibilité, deux danseur-ses, une comédienne et un musicien réalisent ensemble, son portrait augmenté.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

MARDI 10 OCTOBRE

Atelier créatif

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (10 personnes).

MERCREDI 11 OCTOBRE

Bébés lecteurs

Le livre, c'est aussi pour les tout-petits. La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec vos bébés. Dans une ambiance confortable, découvrez une sélection de livres adaptée et profitez de nos conseils. Pour les enfants de 0 à 3 ans

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Places limitées, réservation conseillée au 02.32.95.83.68.

L'agenda du stéphanois

du 28 septembre au 26 octobre 2023

JEUDI 12 OCTOBRE

Atelier récréatif

« Happy Madeleine » : atelier de stimulation des souvenirs.

► De 14 h à 16 h à la résidence Ambroise-Croizat. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.93.58.

VENDREDI 13 OCTOBRE

Atelier bricolage

Bateau à eau.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (10 personnes).

SAMEDI 14 OCTOBRE

@Débug

Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette ? Des questions sur les mises à jour de certaines applications ? Une rencontre est proposée de à la bibliothèque Elsa-Triolet pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h 30 (créneau de 30 min). Gratuit. Informations et réservation au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 OCTOBRE

Journée nationale du commerce de proximité

Animations le samedi de 8 h à 18 h et foire à tout le dimanche de 8 h à 18 h.

► Rues Léon-Gambetta et Lazare-Carnot. Plus de détails p. 10.

MARDI 17 OCTOBRE

Nous y voilà ! – Philippe Torreton, Richard Kolinka, Aristide Rosier

Le climat ? La question s'est toujours posée et aujourd'hui devient primordiale. Le comédien Philippe Torreton, les musiciens Richard Kolinka du groupe Téléphone et Aristide Rosier interrogent le rapport à la nature des poètes à travers les siècles, en les croisant avec des écrits d'Amérindiens. Sur des musiques rock, blues, électro, un spectacle de fraternité à la joie

communicative, un chant d'humanité !

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lerivegauche76.fr

JEUDI 19, VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 OCTOBRE

Noces – Angelin Preljocaj

Cette soirée inoubliable rassemble deux des pièces les plus emblématiques d'Angelin Preljocaj, Noces, pour dix danseur-ses, et *Annonciation*, un duo féminin. Une nouvelle création pour 12 interprètes accompagnera ces célébrations. Partenariat Opéra de Rouen Normandie.

► Jeudi 19 octobre à 20 h, vendredi 20 octobre à 20 h, samedi 21 octobre à 18 h, Théâtre des Arts, Rouen. Billetterie : 02.32.91.94.94, lerivegauche76.fr

JEUDI 19 OCTOBRE

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en salle des séances à 18 h 30. La réunion est ouverte à toutes et tous.

À vous de danser ! – Jean-Claude Gallotta – Groupe Émile Dubois

Tout est dans le titre ! Deux heures de danse sur la scène du Rive Gauche avec un interprète de la Compagnie de Jean-Claude Gallotta. Tout public dès 16 ans.

► 19 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, lerivegauche76.fr

VENDREDI 20 OCTOBRE

Balade : cueillette de champignons

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Tout public. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (10 personnes). Covoiturage si besoin.

SAMEDI 28 OCTOBRE

Sortie Transat Jacques-Vabre au Havre

► De 9 h à 19 h. 2,80 €. Tout public. Sur inscription auprès du centre socioculturel Georges-Brassens au 02.32.95.17.33 (16 personnes).

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens 2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

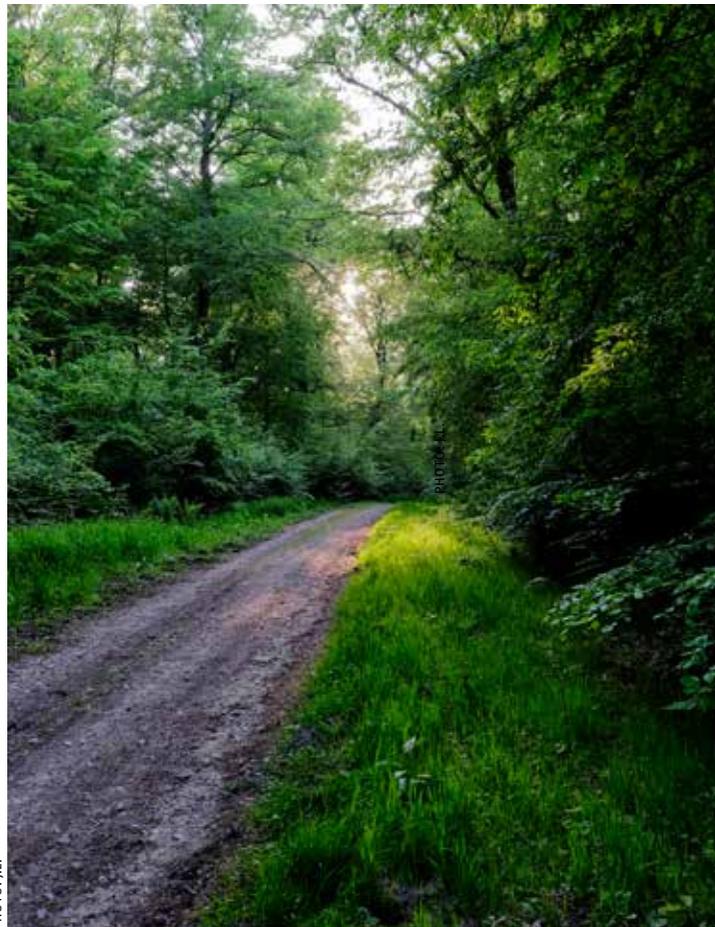
Ludothèque Espace Freinet, 17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644



FORÊTS

Festival Évasion : une halte féerique

Pour sa troisième édition, le festival des bibliothèques stéphanoises emmène en forêt, le temps d'une programmation curieuse et fourmillante.

Pas besoin d'aller loin pour voyager. « *Il suffit de chausser ses baskets et de s'immerger dans la forêt* », assure Clémence Delhomelle, l'initiatrice du festival Évasion. Du 29 septembre au 28 octobre, l'événement phare des bibliothèques propose une redécouverte de la forêt et de ses mystères. Balades forestières, ateliers créatifs, concerts, projections... La programmation replace la nature au cœur de la vie des habitants.

« *L'idée, c'est d'éveiller une curiosité qui se serait un peu perdue avec l'habitude*, résume Julie Haltz, animatrice à la Maison des forêts, l'un des principaux partenaires du festival. *Nos parcs et forêts sont très utilisés. Marcheurs, randonneurs et familles les traversent mais ne s'arrêtent pas forcément pour*

observer le monde fascinant qui s'y montre et s'y cache. » Des balades commentées dans la forêt du Madrillet permettront d'observer oiseaux, écureuils et, avec un peu de chance, lapins, souris, renards et autres chevreuils.

Regarder, toucher, sentir

Et parce que la nature sollicite tous les sens, ces balades commentées inviteront aussi les promeneurs à toucher et à sentir tout ce qui peut l'être sur leur parcours. La sensorialité de la forêt se découvre à l'occasion d'autres animations, comme le parcours pieds nus – sur de la mousse, du sable, du bois, etc. – organisé à l'espace Georges-Déziré, ou encore le parcours ludique dans les arbres proposé par l'association Des camps sur la comète.

« *Notre programmation fait la part belle aux*

animations pour enfants mais nous voulons toucher tous les publics », affirme Clémence Delhomelle. Outre les promenades en forêt, les festivaliers adultes apprécieront les expositions proposées, parmi lesquelles on peut citer « Bois de musique », qui détaille les étapes de fabrication d'un instrument de musique, de l'arbre à l'objet final (espace Georges-Déziré). « *L'auteur de cette exposition est Gaëdic Chambrier. Ce guitariste va aussi donner un très beau concert sous forme de voyage musical, dans lequel il jouera avec une trentaine de guitares différentes* », se réjouit la chargée de la programmation culturelle des bibliothèques.

Rêver et s'émerveiller

Né après la crise sanitaire comme un temps pour souffler et échapper à la morosité,



PHOTO: J.L.



PHOTO: J.-P.S.



PHOTO: L.S.



PHOTO: L.S.

IMAGES

« Vers la forêt », l'expo photo

Les photos montrées ci-dessus ont été réalisées par Jérôme Lallier, Jean-Pierre Sageot et Loïc Seron, pour la grande expo « Vers la forêt », présentée à la bibliothèque Elsa-Triolet et au centre socioculturel Jean-Prévoist pendant le festival Évasion.

Fidèles et talentueux collaborateurs du service communication de la Ville, les trois photographes se sont immergés pendant plusieurs mois dans la forêt au sud de la commune, pour en saisir toute la beauté et les mystères.

INFOS Vernissage en présence des photographes le vendredi 29 septembre à 19 h, à la bibliothèque Elsa-Triolet.

PROGRAMME

Trois spectacles à ne pas rater

Voir : L'histoire d'un chêne

Le Chêne et ses habitants est un documentaire de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux.

On y voit un chêne majestueux, vieux de plus de 200 ans, être l'hôte serein d'une colonie de petits et grands animaux.

• Vendredi 27 octobre à 18 h.
Bibliothèque Elsa-Triolet. Tout public. Places limitées, réservation conseillée.

Entendre : Un concert Miyazaki

Le Voyage de Chihiro, Mon voisin Totoro, Princesse Mononoké... L'immense succès des films de Hayao Miyazaki n'est pas seulement dû au dessin du fondateur du studio Ghibli et à ses histoires fantastiques. La musique y joue un rôle déterminant. L'orchestre d'harmonie du conservatoire stéphanois et les musiciens de l'école de musique du Grand-Quevilly restitueront toute la beauté de ces partitions.

• Mercredi 11 octobre à 19 h. Kiosque du parc Henri-Barbusse. Tout public.

Flâner : Une balade contée

Accompagné du musicien Sylvain Choinier, le conteur Ulrich N'toyo (Youle compagnie) arpentera les recoins du bois du Val-l'Abbé, qui s'animeront sous sa voix d'apparitions et d'histoires surprenantes.

• Samedi 30 septembre à 18 h.
Bois du Val-l'Abbé. Tout public.
Places limitées, réservation conseillée.

le festival Évasion a aussi pour vocation d'attirer vers les bibliothèques des publics qui ne s'y rendent pas d'habitude. « *Les bibliothèques stéphanoises développent des initiatives pour sortir des murs et aller à la rencontre de celles et ceux qui n'osent pas franchir les portes de nos établissements, à cause d'une certaine sacralisation des lieux de culture.* » Ce mois de fête et de découverte est aussi l'occasion de valoriser et faire découvrir le répertoire de la bibliothèque. Fruit d'un travail collectif, le festival Évasion reflète l'engagement et les sensibilités de plusieurs acteurs stéphanois. « *Conservatoire, centres socioculturels, service municipal des sports, artistes, associations... Tout le monde a mis la main à la pâte* », se félicite Clémence Delhomelle, particulièrement ravie du partenariat avec

la Maison des forêts. Parmi les animations proposées par l'organisme métropolitain, l'atelier « Faune et Miyazaki » est promis à un beau succès : « *Il s'agit d'une promenade en forêt dans laquelle l'animateur relie la faune locale aux animaux fantastiques dans des films comme Princesse Mononoké ou Nausicaä de la Vallée du vent, explique Julie Haltz. La balade sera suivie d'un atelier de fabrication de sylvaains, qui sont de minuscules créatures symbolisant les esprits forestiers.* » ■

FESTIVAL ÉVASION, du 29 septembre au 28 octobre. Réservations auprès des bibliothécaires, au 02.32.95.83.68 ou sur le site mediatheque-st-etienne-du-rouvray.c3rb.org.

Programme à retrouver dans l'agenda central de ce numéro et en détail sur saintiennedurouvray.fr ou dans la plaquette disponible dans les accueils municipaux.

Abder Comedy Club

Portrait

Abder Dahmoun a toujours été drôle, mais maintenant c'est du sérieux : le Stéphanois a rejoint la bande de Jamel Debbouze et il vit de son humour.



Le 3 juillet à 19 h 45, on sait où étaient les Stéphanois (ou au moins certains, plus que d'habitude) : devant le Jamel Comedy Club sur Canal +, pour voir la bouille d'Abder Dahmoun, un jeune homme originaire de La Houssière qui est en train de faire son chemin dans le stand-up. De loin, quand il garde la main

droite dans la poche de son pantalon, c'est fou comme il ressemble à Jamel Debbouze (en plus grand). Même bouille de timide malicieux, même regard rond de faux candide qui s'étonne d'un rien et s'amuse de tout. Son humour est basé sur les jeux de mots, les situations décalées et comprises de travers. Même quand il a commencé,

c'était presque sur un malentendu.

Un soir, en 2018, Abder pousse la porte du Bifröst, la boîte rouennaise qui accueille parfois des spectacles de stand-up. Il s'installe au premier rang et l'humoriste sur scène commence à le brancher et à le vanner, comme c'est la règle dans le stand-up. « *Je l'ai revanné, il ne s'y attendait pas, il est devenu tout rouge et les gens rigolaient* », raconte Abder. À la fin du spectacle, l'organisateur lui propose de revenir, mais sur scène cette fois...

Abder s'est mis à l'humour sérieusement sur le tard, à 30 ans. Mais avant, il a beaucoup pratiqué en amateur, pour rigoler. « *Dans ma famille, on est drôles. À l'école, on m'avait dit que s'il y avait eu un BEP humour, je l'aurais eu. Dans mon groupe de potes, j'étais celui qui faisait les blagues... On me disait « vas-y, lance-toi ». J'ai un peu commencé en 2008, mais j'aime bien prendre mon temps, tranquille...* »

Un spectacle en préparation

Depuis 2018 donc, changement de tempo : après Rouen, Abder a commencé à faire des petites scènes (parfois des bars devant dix personnes), des comedy clubs partout en France et des festivals (ce qui lui a permis d'être repéré par Smaïn et de faire sa première partie). Puis il est passé au Paname Comedy Club sur France 4, il s'est produit devant un public de prisonniers dans le sud de la France et l'an dernier, il a rejoint le comedy club le plus sélect, celui de Jamel Debbouze à Paris. Devenu pro, Abder vit toujours à La Houssière, il a passé l'été à bosser avec son frère, pour préparer son premier spectacle d'une heure. « *Pour écrire, il faut de l'imagination et pouvoir s'inspirer de ce qu'on vit, de ce qu'on voit. Ici, ça m'inspire. C'est une ville calme, mais quand il se passe des trucs c'est des trucs de ouf...* » Dans un avenir proche, Abder espère tourner avec son spectacle, pourquoi pas faire du cinéma et servir d'exemple. « *Des mecs marrants, il y en a plein ici, j'étais un parmi d'autres. Il faut juste avoir l'idée et le courage de se lancer. Si tu as un truc au fond de toi, une passion, il faut le faire.* » Pas super drôle, mais bien dit. ■

INSTAGRAM @abderdahmoun